

Le nouveau chemin de fer Saignelégier - Glovelier

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 26

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nouveau chemin de fer Saignelégier-Glovelier

Les Franches-Montagnes, ce pays si pittoresque et longtemps ignoré des touristes, tient à sortir de son isolement. Séparés de la France par la vallée encaissée du Doubs et dépourvus de moyens rapides de communication avec les voies ferrées principales du Jura, les énergiques habitants de cette contrée ont fait en quelques années de grands efforts pour remédier à un état de choses préjudiciable à leurs intérêts économiques.

C'est ainsi que le régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds a été construit, grâce au dévouement de quelques citoyens éclairés et à la générosité des communes et des particuliers. Cette nouvelle artère a infusé un sang nouveau à la Montagne. L'industrie s'y est développée et les beaux villages échelonnés sur la ligne se sont agrandis d'une manière très réjouissante.

Il fallait cependant faire encore un grand pas en avant.

Une voie ferrée destinée à relier le chef-lieu ainsi que d'importantes communes et la ligne Delle-Porrentruy-Bâle devenait de plus en plus nécessaire.

Aussi, le 27 mars 1890, fut tenue à Glovelier une première assemblée de citoyens qui constitua le Comité d'initiative. Ce comité se mit à l'œuvre immédiatement et, après de patients efforts, il parvint à réunir en actions, une somme de 675,000 francs, tant des particuliers que des communes des Franches-Montagnes, de la vallée de Delémont, de l'Ajoie ou du district de Moutier.

Plus tard, un événement très important survint, qui assura définitivement le succès de l'entreprise. Le Grand Conseil bernois, par un décret du 28 février 1897, accorda à la ligne S.-G. une subvention pouvant aller jusqu'au 60 pour cent des frais de construction. La cause était gagnée et les travaux ne tardèrent pas à commencer.

Le 20 mai dernier avait lieu la cérémonie d'inauguration de la nouvelle voie ferrée. Elle eut lieu par un temps



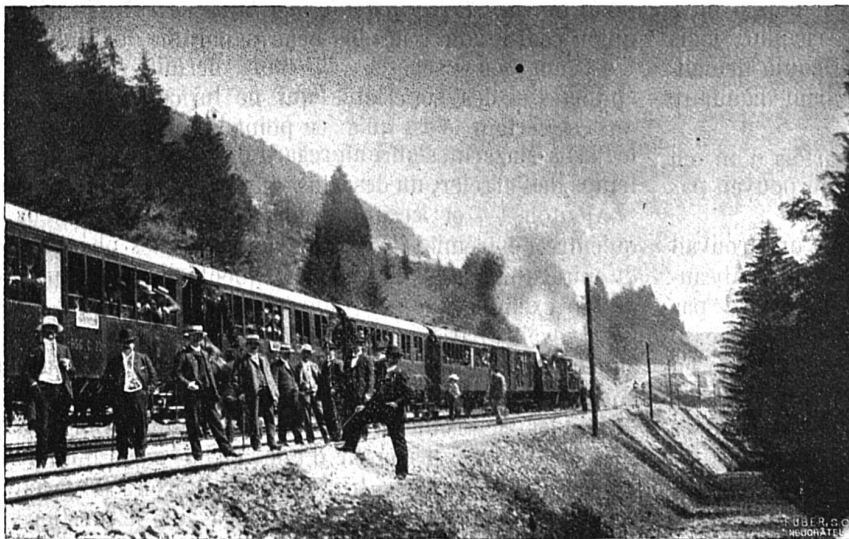
La Station du Bémont

magnifique et au milieu d'un immense concours de la population.

Il eût été bien difficile d'avoir la main plus heureuse quant au choix de la date de la fête, journée ensoleillée et parfumée, toute de vie, de fraîcheur et de grâce. De plus on avait tenu partout à faire les choses très bien, et ce fut un enchantement, un étonnement qui allaient grandissant à toutes les stations, tant les coquettes gares du Benjamin des chemins de fer jurassiens étaient ornées avec goût, littéralement enfouies sous la verdure, sous la profusion des guirlandes, des oriflammes et des drapeaux.

Les deux gravures que nous reproduisons ont été prises sur le vif, le jour même de la cérémonie, au passage du train de fête qui conduisait les 350 invités officiels de Glovelier à Saignelégier.

La ligne est à voie normale. Elle a un parcours de 24 km. et a coûté 3,050,000 fr. à l'Etat, aux communes et aux particuliers. Au sortir du village de Glovelier, elle s'enfonce hardiment, avec une pente maxima de 25 0/00, dans la combe sauvage de Bolleman. A Tabellion, il y a un rebroussement, comme il en existe encore à Chambrelieu, dans le canton de Neuchâtel, et comme il en existait jadis dans le tunnel des Loges. La voie traverse ensuite plusieurs tunnels — l'un d'entre eux est fameux par la bévée des entrepreneurs: comme les directions aux deux extrémités avaient été mal données, les ouvriers risquaient de ne se rencontrer jamais! — plusieurs travaux d'art, des tranchées profondes et elle longe des parois de rocher à pic. Il y a, par-ci, par-là, des terrains mouvants qu'il a fallu consolider au moyen de pilotis, mais partout la voie est construite de manière à assurer une sécurité parfaite aux voyageurs.



La Combe Tabellion